



# UNITED NATIONS NATIONS UNIES

## 21ème siècle

---

Programme : 51  
Duration : 5'29"  
Producer : Austin Haeberle

---

### JUAN MENDEZ, UN MILITANT CONTRE LA TORTURE

Du temps de la dictature militaire en Argentine, dans les années 70, la torture était largement répandue – et des milliers de personnes ont disparu. Un avocat courageux a fait partie des victimes– et aujourd’hui, il milite pour éradiquer la torture dans le monde. (16”)

#### VIDEO

#### AUDIO

JUAN MENDEZ: (en espagnol)  
*L’un des aspects les plus difficiles de mon travail est ce sentiment que l’on a perdu de vue la condamnation universelle de la torture. La torture est perçue comme étant nécessaire, sale, mais quelqu’un doit le faire. En réalité on ne l’utilise jamais pour empêcher un terroriste de faire exploser une bombe. (24”)*

#### TEXTE SUR L’ECRAN

Les dictatures militaires primaient en Amérique latine dans les années 1970. Juan Mendez a débuté sa carrière en

#### TEXTE SUR L’ECRAN:

Les dictatures militaires primaient en Amérique latine dans les années 1970. Juan Mendez a débuté sa carrière en

Argentine en défendant les prisonniers politiques.

Argentine en défendant les prisonniers politiques.

JUAN MENDEZ: (en espagnol)

*Avec chaque jour plus de détentions, plus de prisonniers à défendre et plus de cas de torture, c'est un groupe de jeunes avocats, comme moi, qui s'en est chargé. Et on essayait surtout de réduire au maximum la détention clandestine de nos clients pour limiter les tortures.*

(26")

*Nous savions que la situation était très tendue mais nous pensions être en sécurité. Avec le recul, c'était faux.*

*Nous étions au bord du gouffre. »*

(14)"

#### TEXTE SUR L'ECRAN

Le 26 août 1975, Juan est enlevé par des policiers en civil... et emmené dans l'un des nombreux centres de détention clandestins en Argentine, comme celui de la ville de Rosario.

#### TEXTE SUR L'ECRAN

Le 26 août 1975, Juan est enlevé par des policiers en civil... et emmené dans l'un des nombreux centres de détention clandestins en Argentine, comme celui de la ville de Rosario.

JUAN MENDEZ: (en espagnol)

*Dès qu'ils me sortaient de la voiture, à un centre d'interrogatoire ou un commissariat, je ne sais où, les séances de torture commençaient (12")  
Ils me mettaient sur une table, pieds et mains écartés et attachés, toujours les*

*yeux bandés, et ils utilisaient les électrodes. Mais pas comme pour le bétail. A faible tension. C'était un instrument de torture, à tension variable. Ils ôtaient mes vêtements et se servaient de cet instrument, de plus en plus violemment, partout sur mon corps.(28")*

*Ma plus grande peur était qu'ils aillent plus loin. Je savais que sinon je pourrais survivre et expliquer au juge qu'il était inutile de me garder en détention (17")*

#### TEXTE SUR L'ECRAN

L'Argentine était en état de siège et Juan a été maintenu en détention pendant un an et demi.

#### TEXTE SUR L'ECRAN

L'Argentine était en état de siège et Juan a été maintenu en détention pendant un an et demi.

#### ECRITURE ECRAN GAUCHE

Fouilles dans un centre de détention clandestin, Buenos Aires

#### JUAN MENDEZ: (en espagnol)

*Et dans les rues, ils avaient prévu de « disparaître » les gens par la force. Ils les détenaient mais jamais en prison, dans des camps de concentration. Ils étaient brutalement torturés et assassinés. (14")*

#### TEXTE SUR L'ECRAN

30 000 Argentins ont « disparu » entre 1975 et 1983

#### TEXTE SUR L'ECRAN

30 000 Argentins ont « disparu » entre 1975 et 1983

#### JUAN MENDEZ: (en espagnol)

*C'est ça la réalité de la torture. Il n'y a jamais de cas où l'on doit déjouer un attentat. On pratique la torture sur un grand nombre de personnes. Le but est de punir. (13")*

### TEXTE SUR L'ECRAN

Grâce à la pression internationale exercée par Amnesty International, Juan a été autorisé à partir en exil.

### TEXTE SUR L'ECRAN

Grâce à la pression internationale exercée par Amnesty International, Juan a été autorisé à partir en exil.

JUAN MENDEZ: (en espagnol)

*En 1977 je suis arrivé aux Etats-Unis pour retrouver ma famille et reconstruire nos vies. Mais en continuant à aider ceux qui sont restés en Argentine. (14")*

### TEXT ON SCREEN

En tant qu'avocat spécialisé en droits humains, Juan Mendez lutte depuis 40 ans pour mettre fin à la torture.

En tant que Rapporteur spécial sur la torture, il visite les pays et présente ses conclusions aux Nations Unies.

### MUSIQUE

### TEXT ON SCREEN

En tant qu'avocat spécialisé en droits humains, Juan Mendez lutte depuis 40 ans pour mettre fin à la torture.

En tant que Rapporteur spécial sur la torture, il visite les pays et présente ses conclusions aux Nations Unies.

JUAN MENDEZ: (en espagnol)

*Pour ceux qui ne peuvent pas défendre leurs droits au niveau national, une majorité de la planète... je dirais plus des deux tiers, l'ONU est leur seule*

*chance d'obtenir justice. Donc pendant nos visites la médiatisation est très importante et elle stimule la société civile, les organisations de victimes, les familles et les détenus. Et comme ça tout le monde est mieux placé pour agir. (36")*

*NATSOT (conferéncede presse)*

(en español)

*« Pour la torture, je crois que c'est un domaine où la convention laisse une grande place à l'application efficace »*

*« Les états ont l'obligation d'enquêter, de poursuivre en justice et de condamner les responsables présumés. »*

*JUAN MENDEZ:* (en español)

*Même maintenant, je ne sais pas à quel point les séances de torture m'ont affecté. Ça m'a aidé de partager mon histoire pour faire comprendre aux personnes de bonne volonté ce qu'est la torture et pourquoi il faut la combattre. (24")*

ECRITURE ECRAN GAUCHE

Ses rapports sont rendus publics aux Nations Unies à New York

...et au Conseil des droits humains à Genève

TEXTE SUR L'ECRAN

Le principal tortionnaire de Juan Mendez purge actuellement une peine de prison à perpétuité pour torture, meurtre et 'disparitions'